

I. Vásáry. Cumans and Tatars. Oriental Military in the Pre-Ottomans Balkans, 1185-1365. Cambridge University Press, 2005, xvi +230 p.

Marie Favereau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/17582>

DOI : [10.4000/abstractairanica.17582](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17582)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Marie Favereau, « I. Vásáry. Cumans and Tatars. Oriental Military in the Pre-Ottomans Balkans, 1185-1365. Cambridge University Press, 2005, xvi +230 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 166, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17582> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17582>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

I. Vásáry. Cumans and Tatars. Oriental Military in the Pre- Ottomans Balkans, 1185-1365. Cambridge University Press, 2005, xvi +230 p.

Marie Favereau

- 1 Cet ouvrage s'inscrit dans une optique résolument réformatrice de l'historiographie balkanique dont les lectures nationalistes (hongroise, roumaine, bulgare...) ont souvent faussé la donne en dépréciant l'implication des confédérations nomades turco-mongoles dans les enjeux militaires et politiques de la région. I.V. met en lumière le rôle majeur que jouèrent les Cumans et les Tatars en Europe orientale, de la fondation du deuxième empire bulgare (1185), à laquelle les Cumans prirent une part active, à la mort de Berdibek, khan de la Horde d'Or, qui marque la fin de la période d'ingérence des Tatars dans l'espace balkanique et la montée en puissance des Ottomans (v. 1365). Originaires du sud-ouest de la Sibérie, les Cumans apparurent dans la région pontique au XI^e s. où ils fusionnèrent progressivement avec d'autres groupes ethniques, ce qui explique qu'on les connaisse également (dès la fin du XII^e s.) sous le nom de Kipchak. Dotée de l'une des cavaleries légères les plus performantes qui aient existé, la puissance guerrière nomade était alors à son apogée. Avec l'invasion mongole, les Tatars succèdent politiquement et militairement aux Cumans et, selon un processus récurrent, les nouveaux arrivants sont assimilés aux anciens migrants. Ainsi, I.V. met en garde contre l'utilisation des termes « kipchak », « cuman » et « tatar » pour désigner des entités ethniques, alors que ces appellations renvoient à des réalités politiques, celles d'États ou de confédérations tribales mêlant des unités claniques nombreuses et disparates, turcophones et mongolophones, voire persanophones. Dans la même optique, I.V. s'appuie sur une définition culturelle et historique des Balkans, excluant la Croatie et la Dalmatie (rattachées à l'Europe occidentale) et englobant les régions qui se trouvent au sud d'une ligne qui va du Sava au Bas Danube comprenant la Bosnie, la

Valachie et la Moldavie médiévales ainsi que les terres entre Bas Danube, Carpates orientales et Dniestr ; terres qui entrent dans la sphère d'influence culturelle de Byzance et correspondent au stade final de la migration nomade. Cet ouvrage nous offre des clefs pour démêler l'inextricable écheveau du brassage ethnique dans cette zone et permet de comprendre à quel point notre difficulté à en retracer l'histoire est liée au discours biaisé des sources indirectes dont nous dépendons pour connaître des peuples qui ont laissé trop peu de « traces écrites ». Si les chroniques byzantines, qui couvrent toute la période, doivent être considérées comme le premier corpus pris en compte, l'A. utilise également les sources latines, slaves, arabes, persanes et turques. Cette mise en perspective des textes lui permet de passer outre le discours négatif qui ternit l'image des Cumans et des Tatars et de proposer de pertinentes interprétations quant à leur véritable rôle dans l'histoire des Balkans. Ainsi, cet ouvrage, en offrant une synthèse des débats historiographiques, une lecture chronologique précise des événements fondée sur la diversité des sources ainsi que les outils nécessaires pour aborder l'étude de l'espace balkanique (tableau chronologique des dynasties, cartes, bibliographie, index) intéressera autant l'historien spécialiste que l'étudiant en quête d'une analyse de référence sur la région à l'époque pré-ottomane.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

MARIE FAVEREAU

IFAO – Le Caire